*La Parole parlée*

**L’HEURE EST VENUE**

The Hour Is Come

E15.04.1951

PHOENIX, AZ, USA

William Marrion Branham

**L’HEURE EST VENUE**

E15.04.1951

PHOENIX, AZ, USA

1 Récemment, elle a envoyé un de ces mouchoirs à sa soeur pour son petit bébé qui avait un pied bot. Et elle a parlé à cette dame, elle a dit: «Attache le mouchoir à son pied, et le Seigneur va le guérir.»

Elle a donc laissé ce mouchoir dessus pendant environ deux semaines, et celui-ci est devenu très sale. Et elle a dit: «Tu peux le laver, et ensuite le remettre dessus.»

Elle a donc fait cela, et le mouchoir est devenu–devenait un peu vieux et usé. Elle a dit: «Eh bien, il n'y a aucun changement au pied de l'enfant.» Elle a dit: «Je pense que je ferais mieux de l'enlever.»

Et elle a dit: «Oh! ne fais pas cela.» Elle a dit: «S'il se déchire en morceaux, raccommode-le, ensuite attache-le de nouveau dessus. Elle a dit: «Car, je sais que ça se rétablira.» Elle avait vu tant de choses être accomplies dans les réunions.

2 Et cette femme a fait cela, ou plutôt elle n'avait plus que quelques fils de ce mouchoir, qui restaient attachés au pied du bébé. Et un matin, elle est allée prendre le bébé, et le Seigneur avait été présent cette nuit-là. Et le pied de l'enfant s'était redressé.

Et elle a amené cet enfant à la réunion pour le montrer, et elle a amené les fils du mouchoir qui restaient, et elle avait une photo antérieure de l'enfant, et ce que c'était à ce moment-là, comment le petit enfant avait un pied bot comme ceci, un petit enfant de huit ou dix mois, et voilà le pied de ce petit enfant, tout aussi normal que celui de n'importe quel bébé.

Eh bien, qu'en serait-il si elle avait carrément jeté ce mouchoir et avait dit… Eh bien, c'est là que nous manquons les bénédictions. Nous avons peur de nous attendre à Dieu un tout petit peu. Voyez? Voyez? Vous avez entendu cela: «Attendez seulement. J'entends encore ce murmure. Attendez seulement. Cela ne tardera pas. Même maintenant la main du Père intercède. Bientôt nous chanterons avec Jésus le chant de victoire.» C'est vrai. Attendez-vous simplement à Dieu. Croyez cela, confessez cela, tenez-vous-en à cela; et Dieu accomplira cela pour vous.

3 Lequel. Je serais heureux d'envoyer, de vous écrire, de faire tout ce que je–je peux. Et si jamais vous voulez me faire parvenir une lettre confidentielle, mentionnez simplement dessus: «Confidentielle», et mon secrétaire ne l'ouvrira même pas. Il attendra jusqu'à ce que je rentre à la maison, ou me la fera parvenir là où je serai. Si je peux faire quelque chose pour vous aider, je serai heureux de le faire.

Eh bien, s'il s'agit de quelque chose qui a trait à une doctrine religieuse, je préfère que vous le demandiez à votre pasteur, car je ne–je n'aime pas le faire, voyez, étant donné que je suis ici pour prier pour les malades. Et voyez votre pasteur local ou quelque chose comme cela. Si je peux vous venir en aide pour une chose ou une autre, je serai heureux de le faire.

4 Maintenant, je pense avoir tout traité à ma connaissance, pour vous remercier, précieuses gens, pour tout ce que vous avez fait. Et maintenant, que Dieu soit avec vous.

Et je voudrais juste lire un tout petit peu un passage des Écritures. Et ensuite, nous allons commencer la ligne de prière, et nous allons attendre que notre Père céleste fasse infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons, même …?… N'est-ce pas? C'est ce que nous voulons qu'Il fasse ce soir, c'est qu'Il fasse de grandes choses, des choses impossibles, qu'Il guérisse tous ces gens malades.

Et je voudrais que vous fassiez ceci pour moi ce soir. Ceci, c'est un temps difficile, c'est une grande attente. Et, chers amis chrétiens, de tout mon cœur, je–j'ai essayé de faire de mon mieux dans cette série de réunions. J'ai observé …?… là ces fauteuils roulants, soir après soir. Il n'y a eu que deux ou trois parmi eux qui ont été guéris. J'ai observé.

Généralement, j'essaye d'appeler quelqu'un qui n'est pas dans un fauteuil roulant, lorsque je discerne les maladies des gens, car n'importe qui peut regarder la personne assise dans un fauteuil roulant et savoir ce qu'il ne va pas chez elle. Ce n'est pas un mystère. Mais chaque fois que je parle un peu à quelqu'un, qu'ensuite je l'observe, je vois son problème. Mais, ce ser-… ce ne serait pas juste que je dise qu'ils sont guéris. Dieu ne m'honorerait pas si je–si je ne disais pas la vérité. Vous voyez? Et les gens ne seraient pas guéris. Quand je les vois être guéris, c'est alors que je le dis.

5 Et je voudrais que vous tous qui souffrez ici. Il y a des gens qui sont couchés ici dans de petits lits et sur des civières, qui souffrent probablement de l'arthrite, et qui sont tout estropiés ou liés. Et certains d'entre eux sont assis dans des chaises, et des gens qui s'appuient sur des cannes et des béquilles, tout au long ici. J'aimerais que vous fassiez ceci pour moi ce soir: je voudrais que vous fassiez vraiment attention à ce que je vais dire dans quelques instants. Et ensuite, j'aimerais que vous acceptiez ce que je dis et que vous me croyiez. Le ferez-vous? Et juste.

Ne pensez pas que votre cas soit trop difficile. Quel est ce cas qui serait difficile pour notre Seigneur? Lorsque je… Avec ma Bible ici, je peux témoigner sur trois personnes que je connais qui étaient mortes et étaient entrées dans l'éternité; quelques-uns… l'une d'elles avait été même déclarée morte par le médecin et décédée, ses bien-aimés s'étaient déjà rassemblés; et elle est vivante ce soir. Voyez? Elle est vivante.

Et des cas de. Considérez votre cancer. Considérez vos cancers, quand les gens sont rongés, toute la chair partie, et ils avaient été rongés. Et ils sont là, ce soir.

6 Il n'y a pas longtemps, une dame est venue, son fils est un exterminateur à Texarkana. Je m'y suis rendu, je pense que c'était à Dallas où nous tenions une série de réunions. Et elle est venue dans la ligne, elle tenait son mouchoir relevé comme ceci. Et elle cherchait à toucher ma veste. C'était un. Nous tenions ce que nous avons l'habitude d'avoir, une ligne rapide. Elle a tenu ma veste. Et elle.

Je pensais qu'elle pleurait. J'ai saisi sa main. Et là, un gros cancer s'est mis à battre, en écoutant, il produisait le son le plus bizarre du genre «thrrrr, thrrrr» [Frère Branham fait une illustration – N.D.É.] Et j'ai tenu sa main. J'ai dit: «Soeur, savez-vous que vous avez le cancer?»

Et elle a baissé son mouchoir, et son nez était rongé. Et elle a dit: «Oui, monsieur. J'ai suivi le traitement à Memphis, dans le Tennessee, pendant longtemps, a-t-elle dit. Mes médecins m'ont abandonnée », une jeune dame d'environ trente-huit, quarante ans, peut-être un peu plus âgée.

Et j'ai dit: «Eh bien, ce. Croyez-vous?»

Et elle a dit: «Révérend Branham.» Elle était elle-même pasteur. Et elle a dit: «J'ai… Depuis que j'ai entendu parler de vos réunions, a-t-elle dit, j'ai toujours dit que si je pouvais simplement attirer votre attention pour vous amener à comprendre que je voudrais que vous demandiez à Dieu que je sois guérie, je serais guérie.»

Et j'ai dit: «Que vous êtes gentille, ma soeur, Dieu vous récompensera certainement pour cela.»

7 Et un soir, deux ou trois mois après cela, voici venir un jeune homme qui monte dans le bâtiment en courant. Il a dit: «Frère Branham.» Il m'a demandé si je reconnaissais la dame qu'il tenait par le bras.

Et j'ai répondu: «Non, je ne pense pas.»

C'était sa jeune mère. Et elle n'était pas seulement guérie, mais elle avait son nez. Et elle a donc dit: «Quand cela a commencé, juste …?… a cessé de faire mal ce même soir-là. Et elle a dit qu'un matin, quand elle s'était réveillée et qu'elle s'était mirée (Elle avait mis un tissu là-dessus) dans un miroir. Eh bien, ses enfants étaient agités et tout. La chair était en train de repousser. Et, elle avait non seulement guéri du nez, mais un autre nez a poussé là où l'autre avait été rongé.

Et elle est allée témoigner auprès du médecin. Maintenant, écoutez ceci. Elle est allée pour témoigner, elle a dit: «Ne vous souvenez-vous pas de moi?»

Il a dit: «Oui, mais qu'est-il arrivé?»

Elle a dit: «Eh bien, j'ai changé de médecin.» Et elle.

Il a dit: «Eh bien, qui vous soigne maintenant?

Et elle a dit:«Je suis soignée par Docteur Jésus.»

Et il a dit… Savez-vous ce que ce médecin lui a alors demandé? Pensez-y. Il a dit: «Je ne crois pas avoir déjà entendu parler de Lui. Où exerce-t-Il Sa profession?» Pouvez-vous. «Où exerce-t-Il Sa profession?»

Elle a dit: «Dans la gloire.» C'est–c'est vrai.

8 Eh bien, chers amis, ces choses ne sont pas montées de toutes pièces. Je vous donnerai le nom et l'adresse. Vous pouvez écrire et voir la dame vous-même. Et oh! des milliers de cas!

Eh bien, si seulement on peut confirmer qu'un cas a été guéri sans aucun doute, cela prouverait que c'était Dieu le Guérisseur. Est-ce vrai? Combien ici ont été guéris par guérison divine, faites voir vos mains? Voyez simplement. Étant donné que nous sommes environnés par un si grand nombre de témoins, voyez, maintenant, croyons en Lui de tout notre coeur ce soir.

Et ensuite, je voudrais que vous fassiez ceci ce soir: L'accepter comme votre Guérisseur. Si vous êtes aveugle, estropié ou cardiaque.

9 Eh bien, ce qu'il y a de pire, la chose la plus expéditive et qui tue les gens plus que n'importe quoi d'autre, c'est le trouble cardiaque. Au numéro deux, c'est–c'est le cancer. Au numéro trois, c'est la tuberculose. Et ce sont là les trois principaux ennemis de la race humaine ici en Amérique.

Maintenant, écoutez. Je vois ici des gens, de vieilles mères appuyées sur leurs béquilles. Je les vois assises dans des fauteuils roulants, et ce pauvre petit ami qui est assis ici, il est tout estropié. Et je. Eh bien, il veut se tenir debout et être guéri. Je vois un vieux papa assis là recroquevillé à la suite de l'arthrite. Et il pleure maintenant, il me regarde. Il veut être guéri.

Mais ces gens peuvent mener une vie normale malgré leurs afflictions; ils souffrent beaucoup jusqu'à ce que l'arthrite atteigne un certain stade, et après elle devient–elle devient indolore. Tous les os se collent.

10 Eh bien, mais, mes amis, et ils vivent peut-être plusieurs années. Mais un cardiaque ou un cancéreux doit être aidé immédiatement, sinon il va mourir sous peu. Voyez?

Et ainsi donc, ce soir, je voudrais, étant donné que vous avez vu tant de choses, je voudrais que ces gens qui sont sur ces civières et ces fauteuils roulants, et avec ces béquilles et les appuis; je voudrais que vous. Je vais prier Dieu de nous accorder une ligne de prière dans quelques minutes, et commencer à prier pour les malades et–et les affligés. Et si–si votre carte de prière est appelée (Amen), quand vous viendrez ici à l'estrade, je voudrais que vous croyiez de tout votre coeur que vous allez vous lever de cette chaise, ou de ce petit lit, ou de cette civière, ou de quoi que ce soit, et partir de cette estrade et sortir d'ici guéri. Voyez?

Eh bien, je ne vais pas. je ne peux pas vous dire si vous le serez ou non, mais je ne peux dire que ce qu'Il me dit de dire. Et si vous faites ce qu'Il dit, alors vous vous rétablirez. Si vous. Si je vous demande de–de vous lever, levez-vous. Peu importe combien vous êtes estropié, levez-vous. Faites simplement un effort. Arrêtez. Allez-y et voyez ce qui arrive. Voyez? Je n'ai jamais vu cela faillir. Et je ne vous dirai rien avant qu'Il me dise quelque chose.

11 Eh bien, je vous ai demandé, la première soirée où je suis venu ici, que si ces signes ne s'accomplissaient pas dans les réunions, les secrets des cœurs des gens révélés, les choses qu'ils ont oubliées depuis des années, des maladies révélées, et tout comme cela, parfaitement, chacune de façon parfaite; alors vous dites que. Si je. Si cela n'était pas arrivé, alors vous pourriez dire que je suis un faux prophète. Mais si cela est arrivé, j'ai dit: «Donnez gloire à Dieu.» Est-ce ce que j'avais dit?

Maintenant, je voudrais vous poser une question, cela s'est-il accompli? Si oui, soyez honnête, levez la main si cela s'est accompli, si vous avez vu ces choses être accomplies. Merci.

Combien sont ici pour leur première fois, faites voir vos mains? Ceux qui sont ici pour leur première fois? Regardez ceux qui sont ici pour leur première fois. Maintenant, combien y en a-t-il ici qui voudront témoigner à ceux qui sont ici, en levant la main, que ces choses sont réellement arrivées? Faites voir vos mains. Maintenant, vous qui êtes venus pour la première fois, regardez. Vous verrez le discernement dire aux gens ce qui ne va pas, leur révéler des choses de leur vie.

12 Eh bien, des fois, je dois me dépêcher quelquefois, c'est juste afin que Cela saisisse au sujet de la personne trois, ou quatre, ou cinq choses que–que la personne a connues dans le passé. Si vous vous asseyez et parlez, tant que vous parlez, cette vision continuera à se dérouler. Et ensuite vous. Lorsqu'Elle s'arrête, alors si vous voulez. je recommence, continue simplement à parler, Elle reprendra. Je ne contrôle aucunement cela.

Et maintenant, je témoigne de cela moi-même, je–je suis le plus petit d'entre vous. Vous avez entendu «l'histoire de ma vie» cet après-midi, et vous savez que je… par quoi je suis passé. Et je suis–je suis le plus petit parmi vous. Mais je suis très reconnaissant pour l'opportunité que j'ai de représenter mon Maître devant Ses enfants. Voyez? C'est vrai. Que Dieu vous bénisse.

Je voudrais lire une portion de la Parole maintenant. Ensuite, nous passerons au service juste dans un instant. Je voudrais lire le chapitre 4 de Saint Matthieu, en commençant au verset 23.

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la Bonne Nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on Lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et Il les guérissait.

Une grande foule Le suivit, de la Galilée. de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.

Maintenant, juste pour un–un entretien pendant un petit moment, j'aimerais prendre ceci comme texte. Au chapitre 17 de Saint Jean, verset 1.

Jésus… Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue!

13 Pouvons-nous incliner la tête. Notre Père céleste, nous inclinons solennellement et avec révérence nos cœurs à Toi à l'instant même pour Te remercier pour cette glorieuse série de réunions dont nous voyons maintenant la fin, et nous Te demandons de faire de celle-ci le point culminant, le grand point culminant, afin que plusieurs. Pas seulement plusieurs, mais que tous ceux qui sont assis ici, qui sont malades, ou qui sont des démoniaques, soient délivrés ce soir, et que Tu en reçoives la gloire.

Père, je Te remercie pour les ministres, mes frères, qui se tiennent ici avec moi ce soir et qui participent par leur foi à cette ligne de guérison, pendant que je prie pour les malades. Et je prie que Ton Esprit, l'Ange de Dieu, dont je suis le serviteur, vienne ce soir confirmer que Sa glorieuse Présence est ici pour faire de ceci un moment remarquable, afin que les gens n'aient plus peur; mais qu'ils sachent que le Glorieux et Grand Dieu du Ciel est ici au milieu du peuple, et qu'Il est en train d'agir maintenant au milieu de Ses enfants, afin qu'ils puissent. S'ils se mettent à faire quoi que ce soit de faux, qu'ils sachent qu'il y a un oeil qui voit tout et qui les observe; et s'ils veulent faire quelque chose de bien, qu'ils sachent qu'il y a un Père céleste qui les observe et qui les récompensera en retour. Car nous récoltons ce que nous semons.

Maintenant, Seigneur, je Te prie de tout mon cœur, de toute mon âme et de tout mon esprit de faire que cette réunion soit une grande bénédiction, et puissent les gens comprendre ces quelques paroles. Et je Te prie de circoncire les lèvres de Ton serviteur ainsi que les cœurs de Ton peuple, afin que je puisse dire la chose correcte et qu'ils puissent entendre et croire. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

14 Maintenant, que nous tous, juste pendant un… de cette autre partie du service maintenant, et la ligne de prière. Asseyons-nous simplement, partout à l'extérieur. Je vous remercie, vous les jeunes gens, pour votre bonne conduite ou–ou à la tente.

Et maintenant, voici vos mamans et vos papas. S'ils ne sont pas vôtres, ils le sont pour quelqu'un d'autre qui les aime autant que vous aimez les vôtres. Et ils veulent être guéris. Et j'essaie de faire tout ce que je peux pour les aider, afin qu'ils soient rétablis. Et j'apprécierais tout ce que vous pourriez faire pour ma mère, si elle était malade ou dans le besoin. Et je sais que vous éprouveriez le même sentiment envers moi.

15 Et maintenant, tout le monde, écoutez aussi attentivement que possible, et–et croyez de tout votre cœur. Eh bien, je ne suis pas un orateur, et je n'ai pas l'intention de prêcher. C'est vrai. Mais je voudrais juste dire quelques mots, afin que votre foi ne vous fasse donc pas défaut.

Maintenant, nous allons parler des dons pendant un moment. Les dons de Dieu ont toujours été sur la terre. Bien des fois, Dieu ne pouvait trouver personne sur qui les placer.

Mais écoutez attentivement. Dieu ne retire jamais Son Esprit de la terre. Dieu retirera Son homme de la terre, mais jamais Son Esprit. Saviez-vous cela? L'Esprit qui était sur Élie est venu sur Élisée, (Est-ce vrai?) dans une double portion. Cela est venu sur Jean-Baptiste. Est-ce vrai? Ainsi, Dieu ne retire jamais Son Esprit, Il prend Son homme.

Il a enlevé Son Fils au Ciel, Il a renvoyé Son Esprit. Et Il a promis qu'Il serait avec nous pour nous consoler jusqu'à la fin du monde.

16 Eh bien, j'aimerais que vous remarquiez que c'est le même Saint-Esprit qui a été du temps des apôtres, qui est ici maintenant (au temps présent), dans cette réunion, agissant au milieu du peuple. Eh bien, il nous appartient de comprendre ceci: qu'il ne s'agit pas de moi en tant que votre frère. C'est votre Seigneur Jésus qui est ici. Et nous sommes tous Ses représentants. Maintenant, nous savons que c'est la vérité. Croyez-vous que c'est la vérité?

Maintenant que Son Saint-Esprit est ici, et qu'Il est bien disposé, Il peut oeuvrer à travers les gens tant que les gens Le laisseront oeuvrer. Croyez-vous cela?

Eh bien, il y a beaucoup de choses que Jésus Lui-même ne pouvait pas faire à cause de l'incrédulité. Est-ce vrai? Il y a beaucoup de choses qu'Il ne pouvait pas faire. Nous avons horreur d'y penser, mais Il ne pouvait pas le faire à cause de leur incrédulité.

17 Maintenant, l'attitude mentale correcte. Vous tous qui êtes ici, comprenez-vous ce que je veux dire, lorsque je dis: «L'attitude mentale correcte? C'est. Votre attitude mentale correcte envers la promesse divine de Dieu fera que chaque promesse s'accomplisse.

Eh bien, il se peut que vous ne croyiez pas cela. Vous direz: «Eh bien, ma foi est faible.» Moi je ne confesserai pas cela. Voyez? Ne laissez pas le diable connaître cela. Dites toujours: «J'ai une bonne foi. Je crois en Dieu de tout mon cœur.» Voyez? Ne témoignez rien du diable.

Et lorsque vous L'acceptez Lui comme votre Guérisseur, ne vous comportez plus jamais comme si vous êtes malade ou estropié. Croyez que vous êtes guéri. Prenez-Le au mot. Alors tout repose sur Dieu à ce moment-là et non sur vous. Voyez? Vous… Tant que vous prenez Dieu au mot, alors la Parole produira ce qu'Elle a promis de faire. Est-ce vrai? Maintenant, ayez foi, croyez en Lui de tout votre cœur.

18 Eh bien, Jésus parlait ici, disant: «Père, le temps est venu.» Eh bien, il y a des saisons pour toute chose. Croyez-vous cela? Il y a une saison où vous semez, il y a une saison où vous moissonnez. Et il y a une saison où le temps propice arrive pour que les choses s'accomplissent. Croyez-vous cela?

Le temps était venu autrefois pour que Dieu détruise le monde par l'eau. Et Il a envoyé un homme du nom de Noé. Et Dieu avait préparé le monde pour le jugement. Et Il a pris. Le temps était venu pour que Noé entre dans l'arche.

Écoutez. Noé ne pouvait pas entrer dans l'arche avant que Dieu soit prêt pour qu'il y entre. Mais quand le temps est venu pour que Noé entre dans l'arche, Dieu a fermé la porte derrière Noé. Est-ce vrai? Toutes les occasions pour que n'importe qui d'autre entre, étaient passées, car Dieu avait fermé la porte.

Et il y aura un temps où Dieu va fermer la porte pour chacun de vous. Croyez-vous cela? Quelqu'un peut certainement manquer son jour de grâce en péchant. Croyez-vous cela?

Si–si–si quelqu'un… Occupez-vous de ce qui se passe là-bas. Que certains ministres aillent là prier avec eux, si vous voulez bien. Amenez-les à l'extérieur là à côté. Peut-être quelqu'un s'est évanoui; il fait très chaud dans le bâtiment. Amenez-les là à l'extérieur, afin qu'ils prient avec eux, quelques ministres.

19 Maintenant, regardez de ce côté-ci, mes amis. Ça, c'est la Parole de Dieu. Si votre guérison vous préoccupe, écoutez ce que je dis. Voyez? Écoutez-moi.

Satan a rendu cette personne malade, certainement pour attirer votre attention, et la détourner de ce que j'essaie de vous dire. C'est là son travail. Et je suis résolu ce soir, par la grâce de Dieu, de voir la grande main de Dieu agir ici à l'intérieur, peu importe ce qui arrive. Et lors… et je voudrais que vous m'écoutiez, c'est pourquoi regardez dans cette direction-ci. Accordez-moi votre attention. Et maintenant, si seulement vous pouvez croire et prendre Dieu au mot!

20 Maintenant, remarquez. Lorsque le temps est venu pour que Noé entre dans l'arche, les portes se fermèrent; mais elles ne pouvaient pas se fermer avant que ce temps fût venu. Cela peut. Il y eut un temps une fois pour que les enfants d'Israël soient délivrés de–de l'esclavage de l'Égypte. Et quand le temps de la promesse fut proche, il s'est levé un Pharaon qui ne connaissait pas Joseph. Pourquoi? C'était la saison. Jusque là les gens respectaient Israël. Mais un temps était venu où il n'y avait plus de respect, un temps où Dieu pouvait exercer Ses jugements sur les gens. L'heure était venue.

Une fois, les enfants hébreux, lorsqu'ils étaient déportés à Babylone. Écoutez. L'heure était venue où ils devraient prendre position pour ce qui était juste. Le roi avait promulgué un décret. Et il avait dit que quiconque ne se prosternerait pas devant cette statue serait jeté dans la fournaise ardente.

L'heure était venue pour que Schadrac, Méschac et Abed-Nego montrent leurs couleurs, leur foi en Dieu. Ils se sont donc détournés de cette statue. Ils ont dit: «Notre Dieu est capable de nous délivrer de cette fournaise ardente. Mais cependant, nous ne nous prosternerons devant aucune de leurs statues.» Voilà. C'était le moment, c'était la saison. Ainsi donc, le temps était venu où il devait les jeter dans la fournaise ardente, faire sortir cette religion d'eux en les brûlant.

21 C'est ce que le diable essaie de faire tout le temps; vous brûler sur quelque chose, vous rendre plus malade que quand on a prié pour vous, vous faire croire que vous avez perdu votre expérience avec Dieu. Il vous ment.

Le temps vient où il vous faut vous en tenir à la Parole de Dieu. Tenez-vous seul. Mais lorsque ce temps viendra, restez-en là. Il doit y avoir un temps où vous devez faire une séparation entre vos sentiments et votre foi. C'est le temps dans lequel on est ce soir.

Le temps était venu où ces enfants hébreux devaient sceller leur témoignage dans une fournaise ardente. Je peux les voir ce matin-là. Voyons immédiatement. Je peux les voir ce matin-là. Il était venu un temps décisif à Babylone. Le roi a dit: «Eh bien, écoutez. Nous avons quelques fanatiques ici. Et ils nous causent un peu d'ennuis avec leur religion. Ainsi, nous allons juste construire une fournaise ardente là-bas, et la chauffer sept fois plus qu'elle ne l'a jamais été. Et nous allons faire sortir cela d'eux en les consumant.

22 Pouvez-vous vous imaginer qu'on puisse faire sortir le Saint-Esprit d'un homme en le brûlant? C'est impossible. Remarquez. Je vois le roi assis sur un trône. Son …?… l'heure était venue. On a lié ces enfants hébreux, on les a mis devant un escalier et ils se sont mis à marcher vers une estrade à partir de laquelle on devait les jeter dans cette grande fournaise. Je peux entendre Schadrac dire à Méschac, il dit: «Dis donc, est-ce que tu es. As-tu vraiment prié comme il faut?»

Des fois, Satan allume le feu, il nous faut nous arrêter et vérifier. «Seigneur, est-ce que je crois vraiment en Toi?»

Je peux entendre Schadrac dire: «Oui, j'ai bien prié pour ce cas.»

Le …?… a dit: « Tu veux retirer ce que tu as dit, mon gars?»

«Non. Nous sommes bien disposés à sceller notre témoignage avec notre propre vie. Nous sommes prêts maintenant.»

Je peux entendre le roi Nebucadnetsar dire: «Maintenant, si vous vous prosternez devant la statue, je vais annuler cela.»

«Non. Nous avons pris notre chemin avec le petit nombre de méprisés du Seigneur. J'irai jusqu'au bout avec cela.» C'était le temps de prendre la décision, il ne restait que quelques minutes.

23 Beaucoup d'entre vous sont assis ici ce soir dans la même condition: ils ont des troubles cardiaques, ils sont cloués sur ces chaises, et à ces béquilles et tout le reste. Il ne reste que quelques minutes dans cette réunion. Prenez votre décision. Mais le temps est venu pour que vous le fassiez. Vous devez soit croire que ce que j'ai dit est la vérité, ainsi que ce que Dieu a écrit dans Sa Bible; soit vous en aller dans la même condition. Mais l'heure est venue.

Je peux l'entendre dire: «Très bien. Continuez à les faire avancer.» La chaleur a commencé à devenir un peu insupportable. Ne vous en faites pas. Si vous L'acceptez ce soir comme votre Guérisseur, Satan vous chauffera demain. Ne vous en faites pas là-dessus. Oui, monsieur.

Ils se mirent à marcher un peu plus loin, et je peux l'entendre dire: «Êtes-vous sûrs d'avoir prié à fond?»

– Ouais.

– Très bien.

Ils ont monté l'escalier jusqu'au moment où il ne leur restait qu'environ une marche. Ils commencèrent à se sentir faibles, comme s'ils y entraient déjà. Encore quelques minutes, je peux voir ces gardes avec leurs lances prêts à les basculer dans la fournaise ardente qui était chauffée sept fois plus que jamais avant.

24 Remarquez. Nous sommes en train de peindre ici un tableau terriblement sombre. Braquons notre appareil photo une fois en haut dans cette direction-ci.

Oh! la la!Chaque fois, lorsque quelque chose se déroule ici-bas, quelque chose se déroule là-haut aussi. Cela a toujours deux côtés, vous savez. Lorsque Satan est à l'ouvre, Jésus l'est aussi. Celui à qui vous confiez votre foi, déterminera la direction que suivront les choses. Donnez-la à Christ.

Levons les yeux dans cette direction-ci. Vous savez, je peux Le voir assis là dans Sa majesté; enveloppé de Ses vêtements de sacrificateur, regardant en bas.

Je vois venir à Sa droite un puissant Ange. Il s'appelle Gabriel, un grand Archange. Il vient en courant, il dégaine Son épée. Il dit: « Maître, as-Tu baissé le regard sur Babylone? Ton peuple a pris position pour Toi là-bas. Le temps est venu pour qu'ils prennent position, et ils sont en train de prendre position. Mais cette bande de gens-là va les jeter dans cette fournaise ardente. Permets-moi de descendre là. Je vais régler cette affaire."

Je crois qu'il aurait pu le faire. Oui, monsieur. Il a dit qu'il donnerait des ordres à Ses Anges à leur sujet. Et je crois que les Anges de Dieu campent autour de ceux qui Le craignent.

25 Je peux entendre Gabriel dire: «Je vais descendre là, et je vais rayer Babylone de la carte, si Tu me permets de descendre là. As-Tu pensé à eux?»

Je peux entendre le Maître dire: «Oui, Gabriel. Tu es un merveilleux Ange. Tu M'as obéi, et tu es assis à Ma droite depuis le jour où Je t'ai créé. Mais Je ne peux pas te laisser partir. Je ne saurais vraiment pas te laisser partir.»

Puis, je vois venir de ce côté-ci un autre Ange. Vous savez, Dieu a des Anges au Ciel sous Ses ordres. Je peux voir un autre venir; il Le regarde, il monte rapidement. Il s'appelle Absinthe. Il fait pleuvoir. Il a le contrôle sur toutes les eaux.

Je peux L'entendre dire: «Maître, là à Babylone, Tes enfants ont pris position, et on va les jeter dans la fournaise ardente ce matin. Ils sont presque là. Et je suis resté à Tes côtés depuis que Tu m'as créé. J'ai le contrôle de l'eau. Lors de la destruction antédiluvienne, j'avais ouvert les sources de l'abîme, j'avais parcouru la terre et j'ai détruit le monde entier par l'eau. Permets-moi de descendre là-bas ce matin. Je vais l'effacer de la surface de la terre par l'eau.» Je crois qu'il aurait pu le faire, n'est-ce pas?

Je peux L'entendre dire: «Je ne peux pas te laisser partir. Tu as été un bon Ange, mais Je ne peux pas te laisser partir».

26 – As-Tu pensé à eux?

– Oui! J'ai veillé sur eux toute la nuit.

Frère, Ses yeux sont sur le moineau. Je sais qu'Il veille sur moi. Il veille sur vous. Il voit le degré de votre foi, le degré de votre foi, le degré de votre foi. Il veut savoir quel genre de position vous allez prendre. Cette heure est venue maintenant. Qu'allez-vous faire?

Il a dit: «J'ai veillé sur eux toute la nuit. J'ai entendu chaque prière qu'ils ont offerte. Vous les Anges, vous avez été de bons Anges, mais je ne peux pas vous laisser partir, car J'y vais Moi-même.» Amen.

Je Le vois se lever de Son trône; les vêtements de sacrificateur tombent autour de Lui. Je L'entends dire: « Venez ici, vent d'est, vent d'ouest, vent du nord et vent du sud.» Tout Lui obéit. Je L'entends dire: «Viens ici» à ce grand cumulo-nimbus, là-bas où il se trouve. Je peux Le voir s'approcher de Son trône, Il passe là de l'autre côté. Oh! la la! Il lève le bras et se saisit d'un éclair en zigzag, Il passe à côté de l'Arbre de Vie et Il cueille un pin.

«Qu'y a-t-il?»

«Je vais à Babylone ce matin. Mes enfants ont pris position. Je prends aussi position.»

27 Oh! la la! Oh! la la! Presque à ce moment-là, Schadrac, Méschac et Abed-Nego sont jetés dans la fournaise ardente, prenant leur foi. Leur position définitive pour le Seigneur. Et presqu'au moment où ils sont entrés dans le feu, une quatrième Personne, semblable au Fils de Dieu, se tenait là en train d'apaiser les brises là-dedans.

Oh! la la! Son œil est sur le moineau. S'Il avait effectué un trajet de la gloire jusqu'à Babylone pour trois enfants, à combien plus forte raison viendrait-Il à Phoenix ce soir pour tous ceux qui sont ici et qui sont liés? L'heure est venue. Père, l'heure est venue. L'heure est venue pour vous. Vous allez prendre votre décision maintenant.

28 L'heure était venue une fois pour d'autres jeunes garçons, environ quatre, qui se tenaient à la porte. Les Syriens avaient assiégé Jérusalem, ou plutôt la Samarie. Et ils ne savaient que faire. Et ils étaient couverts de lèpre; ils ne pouvaient pas entrer. Ils étaient devant la porte. Ils ont dit: «Quoi! resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions?» Amen. «Quoi! resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions?»

Dans cette ville, on se cuisait mutuellement les enfants et on les mangeait. Vous vous rappelez l'histoire. Les Syriens avaient campé tout autour pour affamer les gens à mort. Il n'y avait que deux possibilités. Ils ont dit: «Si nous entrons dans la ville, il n'y a rien à manger là-dedans. Et si nous restons ici, nous allons assurément mourir.»

Beaucoup d'entre vous se trouvent dans la même situation ce soir. Vous êtes allé voir le médecin. Il a fait tout ce qu'il pouvait faire pour vous. Si vous y retournez, il ne pourra rien faire de plus; il vous l'a déjà dit. Quoi! resterez-vous donc là jusqu'à ce que vous mouriez?

Ils n'avaient qu'une seule possibilité. S'ils se rendaient dans le camp de l'ennemi, s'ils les épargnaient, ils vivraient. Mais si on les tuait, ils allaient de toute façon mourir. Ils allaient mourir en restant là. Ils étaient donc prêts à tenter la chance. Nous appellerions cela un comité de famine, formé sur-le-champ. Ils ont vite pris une décision.

29 Vous devez la prendre de la même manière ce soir, une décision rapide, maintenant. Choisissez aujourd'hui qui vous servirez. Prenez Dieu au mot. La Parole a été prêchée; les signes ont été manifestés; le Saint-Esprit est ici; le temps… L'heure est venue pour qu'une décision soit prise parmi les gens. Qu'est-ce que Dieu peut faire davantage? Il a envoyé cela accompagné des signes et des prodiges, des discernements, cela a été prouvé scientifiquement, cela a été photographié, cela a été envoyé à travers le monde. Des milliers et des milliers de gens rendent témoignage. Les autres sont guéris. Qu'en est-il de vous?

Ils se sont levés au milieu de la nuit et se sont mis à descendre vers–marchant par la foi, vers l'armée des Syriens. Et Dieu a honoré leur foi. Et Il a fait venir une grande tempête sur le désert, un grondement, cela a fait fuir tous les Syriens. Ils sont entrés. Ils ont eu beaucoup de nourriture, ils ont eu du vin, ils étaient heureux. Oh! la la! et ils n'ont pas simplement sauvé leur propre vie, mais ils ont sauvé la ville entière.

Il y a beaucoup de gens malades ici qui sont des cardiaques, beaucoup sont atteints de tuberculose, et beaucoup sont cloués dans les chaises. Pourquoi, ce soir vous ne… quoi! resterez-vous assis là jusqu'à ce que vous mourriez? L'heure est venue pour que vous preniez une décision, maintenant. Dieu ne peut plus faire davantage à ce sujet, cela dépend de vous. Il vous faut prendre une décision. «Quoi! resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions?»

30 Écoutez donc, vous n'êtes pas invité à vous y rendre, et vous n'avez pas à vous rendre dans le camp de l'ennemi. Venez à la maison du Père, où Il vous attend ce soir. Il veut que vous veniez. Il a envoyé Son Fils; Il est mort; Il a versé l'acompte là-dedans pour votre guérison. Et l'heure est venue pour que vous preniez votre décision, maintenant. Amen. L'heure est venue.

Une fois, une petite femme était restée avec une perte de sang pendant beaucoup d'années. Elle perdait du sang et elle ne savait pas arrêter cela. Elle avait dépensé tout son bien pour les médecins, et ceux-ci ne pouvaient rien faire de bon. Et elle s'était dit dans son cœur: Si seulement je rencontre cet Homme, et si je touche le bord de Son vêtement, je vais guérir.»

31 L'heure était finalement arrivée. Il se fait entendre un bruit là, une barque venait d'accoster. Voici venir la petite femme, oh! la la! cherchant à se frayer un chemin pour L'atteindre. Qu'était-ce? C'était l'heure; c'était là l'occasion pour elle. Et la voici venir, se frayant un chemin à travers la foule. Ces vieilles gens disaient: «Reviens. Tu seras chassée du temple.» Elle a simplement continué à se frayer un chemin. Elle ne s'est pas arrêtée pour qui que ce soit d'entre eux.

Certains disaient: «Les jours des miracles sont passés.» Cela ne l'a pas arrêtée. Elle a continué à se frayer le chemin. L'heure était venue pour qu'elle touche. C'était tout. Elle est passée simplement entre leurs jambes, peu importe comment elle pouvait y parvenir, pourvu qu'elle reçoive le désir de son cœur. Elle a touché le bord de Son Vêtement. Et aussitôt (Amen), la perte de sang s'est arrêtée. C'était l'heure. Amen. L'heure est venue.

J'aurais souhaité que nous ayons un peu de temps là-dessus, mais il me faut arrêter maintenant.

32 Écoutez. Le temps est venu maintenant où il vous faut prendre une décision. Je défie quiconque d'accepter la Parole de Dieu, peu importe votre problème, si vous mettez votre coeur en ordre vis-à-vis de Dieu, et que vous promettiez à Dieu que vous Le servirez, et qu'ensuite vous Le preniez au mot. Ne faites pas attention aux résultats que vous aurez alors, croyez simplement, et Dieu accomplira cela. «Tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé.» Vous aurez cela si vous croyez; vous recevrez ces choses. Voyez-vous ce que je veux dire? L'heure est venue.

«Père, a dit Jésus, l'heure est venue. ou le temps est venu.» Le temps est venu où le monde est plein de moqueurs, comme la Bible dit qu'il y en aurait: emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien. Le temps est venu. Le temps est venu où les signes devraient accompagner les croyants. Le temps est venu pour que l'Église avance ou recule. Il vous faut prendre votre décision. N'est-ce pas vrai? Le temps est venu.

33 Et le temps est venu maintenant pour que–pour que ce réveil arrive à la fin. Et cher frère chrétien, soeur, avec tout l'amour dans mon cœur pour vous, je ne sais pas comment notre Seigneur Jésus peut faire quelque chose d'autre pour amener votre foi au point où vous devez être guéri. Est-ce vrai?

Rappelez-vous, pendant Son ministère, Il passa près des centaines et des centaines de gens, des estropiés, des aveugles, et tout le reste, et Il passa juste à côté d'eux, car ils n'avaient pas la foi pour être guéris. Il a dit. Il est passé près de la piscine de Béthesda où étaient couchés en grand nombre des boiteux, des estropiés, des aveugles, et Il n'a guéri qu'un homme qui était malade depuis trente-huit ans, et Il passa outre le groupe. Est-ce vrai? Saint Jean 5.

Et on L'a interrogé. Il a dit: «Eh bien, le Fils ne peut faire que ce qu'Il voit faire au Père. Et tout ce que le Père fait, Il le montre au Fils. Le Fils ne fait que ce que le Père a déjà fait.»

Eh bien, que se passe-t-il? La personne a cru. Les gens ont cru. Ils ont accepté la chose. Et ensuite, Dieu montre la vision à Son Fils, le Fils révèle la chose.

Et Il a dit: «Eh bien, ces choses que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais au Père.» Est-ce vrai? Maintenant, ces mêmes signes et prodiges sont ici. Nous devons terminer, car il se fait tard. Je suis désolé d'avoir pris beaucoup de temps.

34 Maintenant, écoutez, chers amis, une fois de plus, ce soir l'heure est arrivée maintenant. Le temps est venu pour prendre une décision. Le temps est arrivé où je dois appeler un certain nombre de gens.

Mon petit garçon a dit: «J'avais vraiment rempli mes deux poches de cartes, papa, et je les ai simplement distribuées partout.»

Très bien. Je voudrais que–que vous soyez tous prêts à être guéris maintenant. Je crois de tout mon cœur que Dieu va vous aider.

Que pensez-vous de lui, madame, de cet enfant? Croyez-vous cela de tout votre cœur? Crois-tu, petit garçon, le pourrais-tu toi qui es ici. Crois-tu? Qu'en est-il de vous, madame, croyez-vous de tout votre cœur? Et vous là-bas, croyez-vous? Vous croyez; je sais que vous croyez. Croyez-vous de tout votre cœur? Croyez-vous? Là dans cette direction-là, croyez-vous de tout votre cœur?

35 Maintenant, écoutez. Faites ceci, faites. Cette fois-ci. Paul a dit: «Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ.»

Si l'Esprit de Dieu qui est venu vers moi ce soir-là et qui a dit que je suis né dans ce monde pour prier pour les malades, voyez, que je devais prier pour les malades dans le monde entier. (Je suis en train de faire un des. un tour qui couvrira pratiquement le monde maintenant.) Et Il a dit que quand je prierai pour les malades, ne. Il n'a rien dit d'autre à ce sujet.

La Bible dit: «S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.» Jésus a envoyé Sa Parole, et Il a guéri les malades de plusieurs façons.

Alors, quand j'ai posé la question, et que je Lui ai dit que les gens ne me croiraient pas, Il a dit: «Il te sera donné deux signes comme il a été donné deux signes au prophète Moïse.»

Eh bien, il ne m'était pas facile de le dire, car c'était. Il me fallait prendre cet Ange au mot. Et je L'ai pris au mot. Et Il a confirmé la même chose.

36 Et autant que je vous aime vous qui êtes ici, et souhaite voir et être sûr que vous êtes près de nous, et les gens qui sont malades viennent ici et ils sont couchés là dans ces… sur des rampes, et partout cherchant à se débarrasser de la tuberculose et des maladies, combien je–je vous aime de tout cœur, combien je voudrais vous voir bien portants!

Maintenant, veuillez croire ceci ce soir, si Jésus-Christ était ici, s'Il se tenait juste ici et offrait une prière en faveur de toute cette foule, tous vous croiriez cela d'un commun accord, Dieu guérirait chaque personne dans ce bâtiment. Il le ferait.

***L’HEURE EST VENUE***

*The Hour Is Come*

*Ce texte est une version française du Message oral prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 15.04.1951soir à PHOENIX, AZ, USA.*

[www.branham.ru](http://www.branham.ru)